



SGCAF-GSV



Sortie

- Date de la sortie : **Samedi 29 Juin 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Pot souffleur aux Erges**
- Secteur / Massif **Vercors → Hauts plateaux → Les Erges (St-Andéol)**
- Personnes présentes **Gilles Palué, Joseph Fonlupt, Sylvain Valière, Jean-Claude Gelin (GSV), Cecile Pacaud.**
- Temps Passé Sous Terre : **4h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explo**
- Rédacteur **Joseph**

De bon matin, nous nous sommes retrouvés tous ensemble. Nous avons commencé notre périple en traversant la pelouse de Darbounouse. Ensuite, nous avons atteint l'entrée du Pot Souffleur. C'est à l'entrée du trou que nous avons apprécié une petite collation avant l'envoi au front !

Le premier travail a consisté en la désobstruction des blocs créés à l'issue d'une manipulation avec des moyens adaptés le mercredi 26 juin.

C'est après cette désobstruction que nous sommes partis dans la galerie pour faire la première. Je suis parti en tête dans cette magnifique galerie et je me suis heurté à des remblais. Cette galerie a des couleurs de cacao. C'est pourquoi cette nouvelle galerie que nous avons explorée porte le nom de galerie Cacao.

Peu de temps après Cécile est passée en tête pour déblayer la galerie. Au bout d'une heure l'estomac de Jean-Claude ne pouvait plus supporter le supplice de l'attente ! C'est pourquoi Gilles et Jean-Claude sont retournés à l'extérieur du trou. Ils ont retrouvé Sylvain et préparé le feu afin de faire griller la viande.

Cécile telle une forcenée était en train d'ouvrir la voie qui n'allait pas nous décevoir. Péniblement dans les pattes de Cécile je m'efforçais de jardiner et de ranger les blocs sur les bords de la galerie. La voûte était magnifique, les fèves de cacao aussi ! Cependant manger autant de cacao a un côté très écœurant ! Aussi, au bout d'une vingtaine de minutes mes petits doigts commençaient à ressentir le froid. En effet, dans ce trou règne une température de 5 °C ! Par conséquent, j'ai suggéré à Cécile l'idée subtil et frétilant de nous en retourner auprès de ceux qui faisaient griller les saucisses !

Quand nous sommes sortis pour la première fois ce n'était pas vraiment une victoire nous avançons dans une galerie qui de manière classique se terminée en nœud de boudin. Elle nous faisait comprendre par une déception amère que la première se mérite.

C'est à la suite de notre repas et de plusieurs plans sur la comète que nous nous sommes décidés à retourner pour la seconde fois dans le trou. Jean-Claude et Gilles voulaient analyser une cheminée présente dans la salle Vianney. Quant à nous deux, Cécile et moi-même nous sommes repartis dans la galerie Cacao. Selon les dires de Jean-Claude, nous étions un blaireau et une blairelle dans les galeries.

Nous avons repris la désobstruction. Étant en tête je comprenais mieux le labeur passé de Cécile. Mais à la suite d'un travail de bagnard la hauteur sous plafond s'est accrue. À ce moment-là, Gilles nous a rejoint.

Gilles avait déclaré à Jean-Claude qui reviendrait dans peu de temps. Jean-Claude lui attendait encore et toujours dans la salle Vianney que Gilles revienne. Jean-Claude, voyant que Gilles ne revenait pas en avait déduit que nous étions en train de réaliser une première. Cependant, Jean-Claude étant prudent, il avait décidé de sortir du trou.

Gilles nous ayant rejoint je continuais cette avancée oppressante entre le cacao et la voûte magnifique perlée par de petites gouttes d'eau. C'est à la suite d'un certain nombre de coups de boule que j'ai réussie à passer en force. La hauteur sous plafond devenait propice aux déplacements de reptiles et de singes peu évolués. C'est après une vingtaine de mètres et l'escalade dans la galerie d'une marche d'une trentaine de centimètres que l'espoir renaissait ! En effet, à ma droite s'offrait à moi une ouverture ! Un nouveau puits de 5 m se proposait à moi avec un débit d'air souffleur d'au moins 50 litres par seconde ! Dans l'émotion, j'éteignais ma lampe afin de pouvoir faire bénéficier à Cécile et Gilles de la première comme si personne n'était encore passé par cet endroit. Quand j'eus retrouvé Cécile et Gilles quelles ne fut pas leurs émotions de voir que la sortie se terminait sur une note positive. En effet, des premières faciles restaient à réaliser : la descente du puits de 5 m, mais aussi la continuation de la galerie de Cacao.

C'est plein de joie que nous sommes sortis pour rejoindre Jean-Claude et Sylvain. Sylvain lui était parti faire un tour du côté du scialet bleu. Ayant semble-t-il atteint son objectif il était retourné nous attendre à l'entrée du pot Souffleur !

C'est avec cette grande émotion que nous sommes repartis avec pour objectif de boire les bières que Gilles nous proposées.

Arrivés à la voiture nous avons fortement apprécié le merveilleux breuvage offert par Gilles. En effet, Gilles sait susciter l'intérêt de travailler dans ses trous.

En ce qui concerne moi-même, Cécile et Sylvain, nous sommes partis nous faire un petit resto avec des ravioles à Lans-en-Vercors.

Fin !



Figure 1 : la galerie Cacao en train d'être désobstruée par Cécile.



Figure 2 : la galerie Cacao en cours de désobstruction par Cécile.

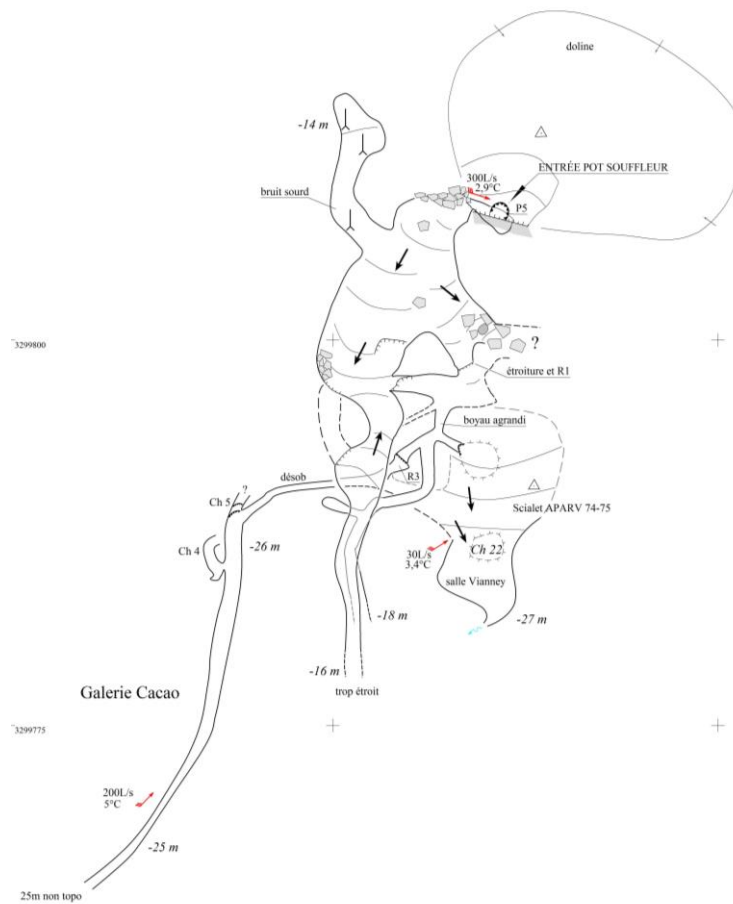


Figure 3 : La topographie du Pot Souffleur aux Erges (Réserve des hauts plateaux du Vercors).